

L'EVOLUTION DES RAPPORTS ENTRE LES ENSEIGNANTS ET LES PROFESSIONNELS DE L'EDITION

Sylvie Marcé

Avant d'aborder la question de l'évolution des rapports entre les enseignants et les professionnels de l'édition, en particulier dans le contexte de l'arrivée du numérique, je propose de partir de l'offre éditoriale multimédia actuelle, ou plus précisément de déterminer quelques axes à partir desquels on peut l'appréhender et de développer en parallèle certains paramètres de l'évolution des manuels scolaires.

I. L'OFFRE EDITORIALE MULTIMEDIA AU SERVICE DE L'EDUCATION

La première dimension à prendre en compte, dans un marché émergeant, est l'axe du temps. On assiste en effet à une accélération des évolutions entre les produits qui étaient proposés, il y a cinq ans, ou même deux ans, et ceux qui seront proposés demain (à l'horizon d'un ou deux ans) ou dans cinq ans. Cet horizon de cinq ans apparaissant déjà comme très ouvert. On assiste trop souvent, dans les discours ou dans les attentes de l'Institution ou d'acteurs du système éducatif à un certain anachronisme par une confusion des temps. Les outils dont on peut percevoir aujourd'hui les possibles, comme les livres ou les cartables électroniques, ne remplissent pas à ce jour les conditions de fiabilité, de confort, ou de formation nécessaires à leur utilisation à grande échelle, dans les classes.

Un autre paramètre est la classification même des produits. Jusqu'à présent la segmentation par type de contenus, entre les produits scolaires, para-scolaires et ludo-éducatifs était reconnue par tous. On trouvait ainsi :

- Les produits "scolaires" au sens où ils sont proposés en adéquation totale avec les programmes scolaires et conçus pour être utilisés en classe ou à la maison mais avec la médiation de l'enseignant.
- Les produits parascolaires qui recouvrent la notion de programme scolaire mais sont conçus pour un travail en autonomie de l'élève chez lui.
- Les produits ludo-éducatifs conçus pour un public large, le plus souvent segmenté par tranche d'âge, mais sans référence explicite aux programmes scolaires.

Aujourd'hui, les frontières ont tendance à devenir plus floues.

La cible visée par les produits, élèves ou enseignants, est à croiser avec le lieu de leur utilisation, à l'école (ou au collège), ou à la maison, et, dans l'école, au CDI ou dans la classe.

Le type de support est également à prendre en compte pour une analyse de l'offre, suivant qu'il s'agit d'une offre en ligne ou hors ligne (cédérom).

Enfin les acteurs du marché tendent à se diversifier. A côté des éditeurs "traditionnels" dont l'offre se développe aujourd'hui sur de nombreux supports, on trouve des éditeurs spécialisés dans le multimédia ou même des opérateurs ou des fournisseurs d'accès.

Si l'on dresse aujourd'hui le panorama de l'offre selon ces différentes composantes, on voit que le maximum de l'offre se situe dans le domaine parascolaire, à l'attention des élèves, sur des supports off line (cédérom). On assiste cependant à l'émergence de services en ligne proposés par les éditeurs aux enseignants, hors de la classe, sous forme de supports pédagogiques.

II. LES PRINCIPALES SOURCES D'EVOLUTION DU MANUEL SCOLAIRE

Les contenus des manuels peuvent naturellement être amenés à changer en fonction des attentes de l'institution (programmes) et particulièrement dans le cas d'une prise en compte plus forte de l'interdisciplinarité.

Les fonctions attendues du manuel, qui aujourd'hui sont multiples (cours, documents, exercices...) et concernent tout à la fois l'élève et l'enseignant, dans la classe et à la maison, peuvent également évoluer vers une dissociation.

L'émergence de nouveaux supports, apportant des fonctionnalités différentes, en particulier celles liées à l'interactivité, engendrera une évolution qui permettra d'utiliser chaque outil pour son meilleur usage.

Les contraintes économiques seront évidemment déterminantes. Qu'il s'agisse de coûts d'investissement, de maintenance, de fiabilité et de confort d'utilisation, mais aussi de formation.

Enfin l'évolution du rôle même de l'enseignant apparaît étroitement lié à celui de l'évolution du manuel scolaire.

III. LES PRINCIPALES EVOLUTIONS ENTRE ENSEIGNANTS ET PROFESSIONNELS DE L'EDITION

1. Une démarche de plus en plus proche de l'attente des enseignants

Le mode de conception des livres scolaires a beaucoup évolué depuis 15 ans. Il y a encore une dizaine d'années, le manuel ressemblait à un "bon cours" proposé par un "bon professeur". En cela, le manuel pouvait parfois apparaître comme un "concurrent" potentiel de l'enseignant. Aujourd'hui, les éditeurs sont beaucoup plus à l'écoute des besoins et des attentes des enseignants qu'ils sollicitent au travers d'enquêtes ou de sondages. Pour écrire un manuel, ils constituent le plus souvent une équipe d'auteurs formée d'enseignants en exercice, mais aussi de chercheurs ou d'universitaires. Cette équipe va alors proposer une offre méthodologique. S'instaure ainsi un va et vient beaucoup plus fort entre les enseignants et l'équipe d'auteurs.

2. Une adaptation de l'offre aux usages et aux pratiques (ex. les transparents)

Les éditeurs rendent un service pour des besoins qui émergent. Pas plus qu'ils ne font les programmes, ils ne font les pratiques. Cependant ils sont à l'affût des évolutions, qu'elles soient d'ordre pédagogique (recherche) ou technique (nouvelles technologies). Dans cette mesure, ils peuvent initier de nouvelles pratiques ou contribuer à ce qu'elles se développent.

3. L'interactivité entre auteurs enseignants et enseignants utilisateurs

Depuis peu, se développe également une interactivité plus grande encore, par Internet, entre les auteurs et les utilisateurs ou même des utilisateurs entre eux, sur des ouvrages.

On assiste même à une forte demande de certains auteurs qui, dès la conception du manuel, souhaitent pouvoir en "prolonger" les usages avec les utilisateurs, et demandent à l'éditeur d'ouvrir sur leur site, des zones spécifiques d'échanges autour du manuel.

Par exemple, des auteurs de mathématiques qui se sentent limités par le nombre de pages du manuel, souhaitent proposer en ligne leur "vrac" d'exercices supplémentaires, au motif que leurs collègues n'en ont jamais assez.

Pour les éditeurs, c'est aussi un moyen de faire "remonter" en permanence de la part des utilisateurs, leurs interrogations, leurs demandes de précisions, et cela contribue à une amélioration plus rapide des ouvrages.

4. Le développement de l'information et de la formation pédagogique

De plus en plus, les éditeurs organisent des journées de formation ou d'information sur des thèmes généraux ou autour de présentation d'ouvrages. De même plusieurs éditeurs proposent aux enseignants un certain nombre de services en ligne, qui contribuent à leur formation.

5. Un besoin toujours plus affirmé d'outils élaborés

Il y a actuellement un leurre qui consiste trop souvent à penser que les nouvelles techniques de communication permettront à chacun de se constituer ses propres outils dans les meilleures conditions de qualité et d'efficacité.

Dire cela, c'est penser que chaque enseignant, à lui seul, est à même de concevoir des outils plus performants qu'une équipe d'enseignants, de chercheurs, de pédagogues réunis par l'éditeur pour monter un projet commun de construction d'un outil méthodologique cohérent.

Ces nouvelles technologies sont en fait une chance pour l'édition scolaire dont la vocation est de proposer des outils pour faire face à l'éparpillement des connaissances.

6. Vers une personnalisation plus grande des outils

Si l'on en juge par les évolutions envisagées aujourd'hui, comme le cartable électronique, on peut penser que l'on va vers une personnalisation de plus en plus grande des outils pour l'enseignant.

Les contenus pourront en effet être personnalisés, notamment par l'enseignant qui pourra s'approprier son manuel électronique en y intégrant ses propres supports et en cadencant la progression des contenus à télécharger sur le cartable de l'élève

Mais les conditions d'ergonomie et de fiabilité, de prix de ces nouveaux supports ne sont pas, à ce jour, suffisantes pour les rendre d'emblée plus attrayants ou compétitifs que les manuels "papier"...